

LA LIBERTÉ DE CHOIX : comment j'accueille le refus de soins

Comme une fleur, lorsque nous nous ouvrons à l'autre et à soi nous permettons à la relation de s'épanouir. Lorsque nous accueillons avec bienveillance nos limites nous nous permettons de grandir ensemble dans un processus continu.

Évaluons le risque ensemble

- Est-ce qu'il y a des risques imminents aux refus de soins?
- Pour moi ?
- Pour l'aidé ?
- Objectivement quelles sont les conséquences du refus de soin ?

Dans le cas où la sécurité et l'intégrité de votre proche ou de vous-même est compromise dans l'immédiat, contacter un professionnel de la santé ou le 911 rapidement.

L'observation est une position interne sans jugement qui permet de constater et reconnaître les choses telles qu'elles sont.

OBSERVER LES MOUVEMENTS D'OUVERTURE ET DE FERMETURE CHEZ L'AUTRE ET CHEZ SOI

L'observation est une position interne sans jugement qui permet de constater et reconnaître les choses telles qu'elles sont.

« Ma mère a encore réagi avec colère en me voyant arriver avec des culottes d'incontinence. Cela fait quelques semaines que la résidence m'appelle en m'informant qu'elle doit porter les culottes pour participer aux activités. Je n'ai plus de patience, je me sens usée. Ce matin face à ce refus continu, je me suis chicanée avec elle, même si je comprends pourquoi elle ne souhaite pas en mettre. »

Mouvement d'ouverture...

« Je vois que c'est difficile pour moi et pour elle cette situation. À ce point-ci, je ne sais pas ce que je vais faire, rien n'est clair la seule chose que je sais, c'est qu'aucune de nous deux n'est bien. »

COMPRENDRE, S'OUVRIR À LA RÉALITÉ DE L'AUTRE PERMET D'ÊTRE EMPATHIQUE

Je me questionne, je m'intéresse à moi et à l'autre. Je développe ma curiosité et mon écoute. Les prises de conscience se font sur deux plans: émotif et psychologique. Lorsque je me laisse toucher, atteindre par ce que je comprends, ou que je comprends ce qui me touche alors, un monde de possibles s'ouvre...

« J'aurais pu lui demander pourquoi elle ne veut pas mettre de culotte. Selon moi avoir des contacts avec les autres résidents est plus bénéfique que d'écouter la télévision, mais en fait je ne sais pas ce qu'elle vit. Je pourrais lui demander. »

Comprendre, s'ouvrir à la réalité de l'autre...

« Quand je lui ai demandé pourquoi elle ne voulait pas mettre de culottes ma mère s'est de nouveau mise en colère. Elle pensait que je voulais encore la convaincre. Lorsque je lui ai dit que je souhaitais comprendre ses raisons, elle s'est mise à pleurer. Cela m'a fait pleurer aussi. Je n'avais pas réalisé à quel point cela était difficile pour elle. »

Je peux accepter le refus sans pour autant accepter et prendre sur moi les conséquences de ce refus.

FAVORISER LA COLLABORATION

Comment est-ce que je peux, dans mon positionnement, maintenir, voir même, optimiser les relations vers un objectif commun ?

« Depuis que la résidence connaît la situation et la position de ma mère ainsi que la mienne, celle-ci ne nous met plus de pression pour l'utilisation des culottes d'incontinence. Nous avons une bonne communication »

Favoriser la collaboration ...

« Trois mois plus tard, j'ai de nouveau abordé le sujet avec ma mère, elle s'est un peu impatientée et ne voulait toujours pas en parler. Je l'ai écouté et lui ai dit comment cela me faisait de la peine de la voir s'isoler parce qu'elle ne voulait pas mettre de culottes. Nous n'avons pas crié et elle a accepté que nous en reparlions dans quelques mois. »

SE POSITIONNER

À la lumière de ce que j'observe et comprends, je fais des choix et j'agis. Il est possible que ces choix concernent mon rôle dans ma relation avec la personne que j'accompagne, mais aussi avec les professionnels qui nous entourent.

« J'ai sentie la limite de ma mère face au fait de porter des culottes. En ce moment elle ne se sent pas capable de regarder cette réalité. Même si je suis encore d'avis que cela lui sera plus bénéfique de passer par dessus cette réaction, je vois avec regret que son rythme n'est pas le mien. Je lui ai demandé si nous pouvions en reparler dans quelques mois. En attendant, j'en ai aussi parlé à la résidence et je leur ai demandé de ne plus me solliciter à ce sujet. »

PISTES DE RÉFLEXION :

COMMENT ACCOMPAGNER LE REFUS DANS LA BIENVEILLANCE ?

- Faire le point: identifier ce que j'accepte de faire et vivre;
- Nommer clairement mon incapacité ou mon inconfort à faire certaines actions (prodiguer les soins d'hygiène, changement des produits d'incontinence, etc.) dans mon rôle de proche aidant avec bienveillance;
- Partager la responsabilité de prendre soin de la personne que j'accompagne;
- Questionner les raisons profondes de son refus de soins;
- Diminuer nos attentes quant à la proposition de soins;
- Laisser un peu de temps à la personne aidé pour assimiler la nouvelle réalité de sa situation;
- Envisager des solutions alternatives qui pourraient être satisfaisantes en partie ou en totalité par vous et l'aidé (ex. : accepter qu'un ami vienne à la maison 1 fois par semaine, que les soins d'hygiène soient prodigués par un homme, etc.);
- Se centrer sur un objectif commun;
- Se confier pour diminuer les tensions que je peux vivre à l'intérieur de moi.



La liberté de choix : comment j'accueille le refus de soins

Soucieux de votre bienveillance et croyant à votre pouvoir d'agir, L'Antr'Aidant souhaite vous informer que cet outil pourrait soulever diverses réactions et émotions telles qu'un désaccord, de l'incompréhension, de la colère, de la culpabilité, de l'inconfort, de l'impuissance et de la peine. Si vous vivez une telle situation, nous vous invitons à n'en discuter avec une personne de confiance.

Le concept de refus des soins implique tous les types de services offerts par un proche aidant ou un professionnel tels que Les soins d'hygiène, l'aide à l'alimentation, l'accompagnement au transport, la relocalisation dans un milieu de vie adapté, etc.

Tout comme la fleur, le mouvement, qui est présent dans toute la trajectoire de proche aidance représente le cycle perpétuel et délicat d'ouverture et de fermeture à l'autre et à soi dans une relation.

QU'EST-CE QUE LA LIBERTÉ DE CHOIX?

Le consentement est à la base de la liberté de choix. Notre conception est de reconnaître à toutes personnes peut importe sa situation ou son niveau d'autonomie, son droit d'exercer à son pouvoir d'agir, de changer d'idée, de douter, de se questionner, de prendre son temps, d'accepter ou de refuser des soins.

Avoir la responsabilité de prodiguer des soins ou autres à quelqu'un, ne veut pas dire décider de tout pour lui mais plutôt, d'utiliser son pouvoir d'agir pour prendre des décisions qui représentent au mieux, sa volonté et ses besoins.



POURQUOI EST-CE DIFFICILE PARFOIS D'ACCEPTER QU'UNE PERSONNE REFUSE CERTAINS SOINS ?

Les deuils multiples de ce que la vie à deux était;
Les valeurs, les opinions, les croyances personnelles;
La volonté sur la vie de l'autre (ex : je veux qu'il vive le plus longtemps possible)
La peur du jugement;
La peur des conséquences, des impacts sur ma qualité de vie;
Les peurs et les difficultés à accueillir mes émotions;
La peur de souffrir, la peur que mon proche souffre;
Etc.

Il se passe tant de chose en nous... Me suis-je donné le temps de les accueillir?

J'accepte la personne que j'accompagne dans ce qu'elle est et souhaite ou ne souhaite pas ... et une pétale s'ouvre.

Je reconnais ce que me fait vivre le refus de soin de la personne que j'accompagne ... et une pétale s'ouvre.

“

Parole de proche aidant

" Julien refuse de se laver, c'est très difficile à accepter parce qu'il a toujours été un homme fier et je n'aime pas le voir comme ça. Je crains aussi que les gens pensent que je ne prends pas bien soin de lui. Quand je m'arrête et prend un recul une transformation s'amorce ..."

Les pétales s'ouvrent dans la relation... Des possibilités nouvelles apparaissent...

”

**OBSERVER
LES MOUVEMENTS
D'OUVERTURE ET DE
FERMETURE CHEZ L'AUTRE
ET CHEZ SOI**

L'observation est une position interne sans jugement qui permet de constater et reconnaître les choses telles qu'elles sont.

" Ma mère a encore réagi avec colère en me voyant arriver avec des culottes d'incontinence. Cela fait quelques semaines que la résidence m'appelle en m'informant qu'elle doit porter les culottes pour participer aux activités. Je n'ai plus de patience, je me sens usée. Ce matin face à ce refus continu, je me suis chicanée avec elle, même si je comprends pourquoi elle ne souhaite pas en mettre."

...
" Je vois que c'est difficile pour moi et pour elle cette situation. À ce point-ci, je ne sais pas ce que je vais faire, rien n'est clair la seule chose que je sais, c'est qu'aucune de nous deux n'est bien. "

**COMPRENDRE,
S'OUVRIR À LA
RÉALITÉ DE L'AUTRE
PERMET D'ÊTRE
EMPATHIQUE**

Je me questionne, je m'intéresse à moi et à l'autre. Je développe ma curiosité et mon écoute. Les prises de conscience se font sur deux plans: émotif et psychologique. Lorsque je me laisse toucher, atteindre par ce que je comprends, ou que je comprends ce qui me touche alors, un monde de possibles s'ouvre...

J'aurais pu lui demander pourquoi elle ne veut pas mettre de culotte. Selon moi avoir des contacts avec les autres résidents est plus bénéfique que d'écouter la télévision, mais en fait je ne sais pas ce qu'elle vit. Je pourrais lui demander.

Comprendre, s'ouvrir à la réalité de l'autre...

"Quand je lui ai demandé pourquoi elle ne voulait pas mettre de culottes ma mère s'est de nouveau mise en colère. Elle pensait que je voulais encore la convaincre. Lorsque je lui ai dit que je souhaitais comprendre ses raisons, elle s'est mise à pleurer. Cela m'a fait pleurer aussi. Je n'avais pas réalisé à quel point cela était difficile pour elle"

FAVORISER LA COLLABORATION

Comment est-ce que je peux, dans mon positionnement, maintenir, voir même, optimiser les relations vers un objectif commun?

" Depuis que la résidence connaît la situation et la position de ma mère ainsi que la mienne, celle-ci ne nous met plus de pression et nous avons une bonne communication. "

Favoriser la collaboration ...

Lorsque trois mois plus tard j'ai de nouveau abordé le sujet avec ma mère, elle s'est un peu impatientée et ne voulait toujours pas en parler.

Je l'ai écouté et lui ai dit comment cela me faisait de la peine de la voir s'isoler parce qu'elle ne voulait pas mettre de culottes.

Nous n'avons pas crié et elle a accepté que nous en reparlions dans quelques mois."

SE POSITIONNER

À la lumière de ce que j'observe et comprends, je fais des choix et j'agis. Il est possible que ces choix concernent mon rôle dans ma relation avec la personne que j'accompagne, mais aussi avec les professionnels qui nous entourent.

" J'ai sentie la limite de ma mère face au fait de porter des culottes, en ce moment elle ne se sent pas capable de regarder cette réalité. Même si je suis encore d'avis que cela lui serai plus bénéfique de passer par dessus cette réaction, je vois avec regret que son rythme n'est pas le mien. Je lui ai demandé si nous pouvions en reparler dans quelques mois. En attendant, j'en ai aussi parlé à la résidence et je leur ai demandé de ne plus me solliciter à ce sujet."

